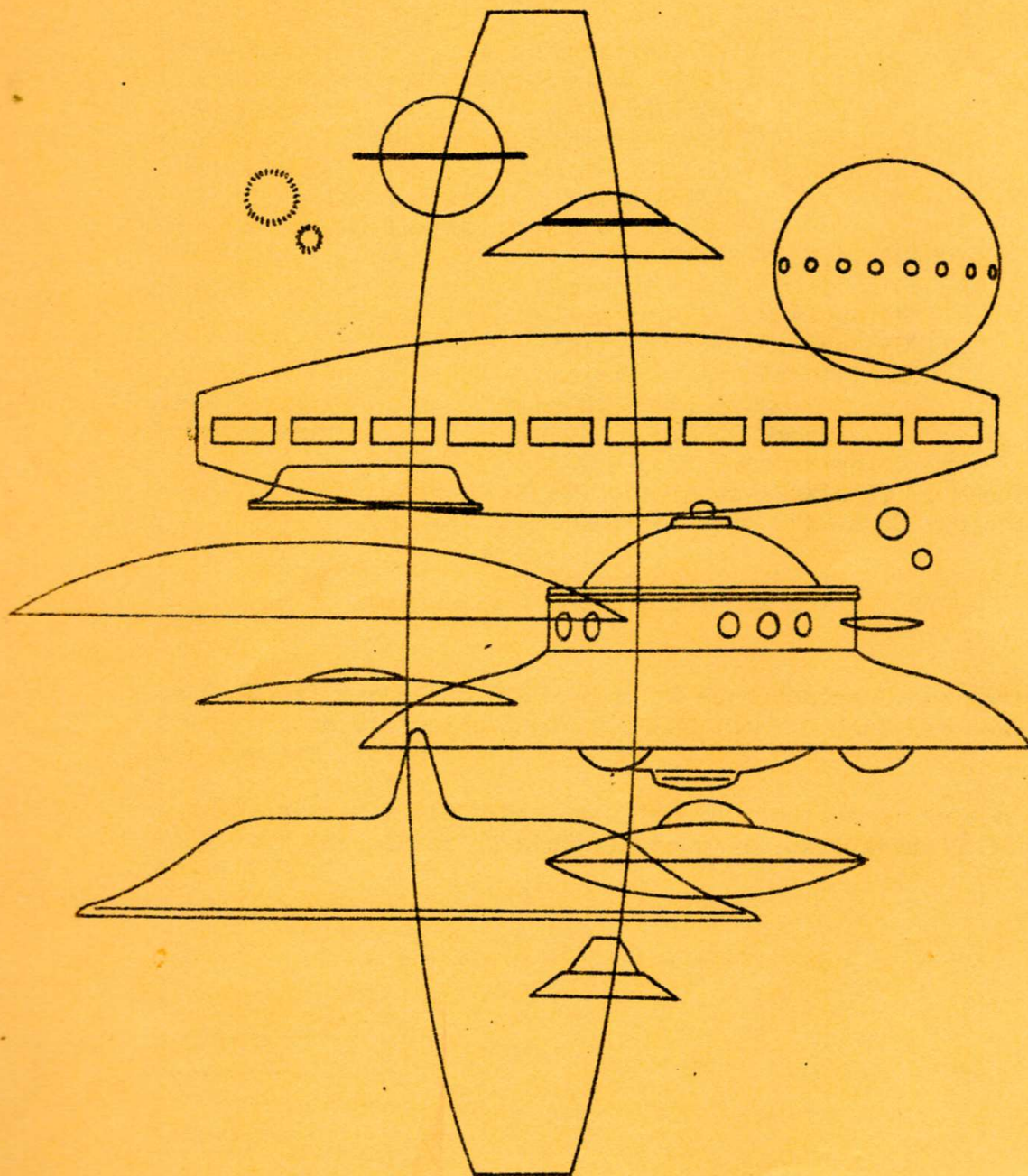


Les Chroniques de la

« C. L. E. U. »

(COMMISSION LUXEMBOURGEOISE D'ETUDES UFOLOGIQUES)



Boîte Postale N° 9

Belvaux

Grand-Duché de Luxembourg

NUMERO: 24 . DE - - MARS 1983

Président	:	Christian PETIT
Secrétaire	:	Monique PETIT
Trésorier	:	Alain BALTENWEG
Rédacteur	:	Christian PETIT
Imprimerie	:	Victor DI CENTA
Resp. Serv.Enq.France	:	Silvère FEDELI
Resp. Serv.Enq.Luxbg	:	André PICHON
Astronomie	:	Philippe CECCATO, J.P. SUARDI
Traduction	:	Espagnol - Philippe CECCATO
	:	Allemand - Monique PETIT
	:	Italien - Claire FEDELI, Laura CECCATO
	:	Anglais - Chantal ROOB
Dessinateur	:	Raoul ROBE, GPUN
Correspondants	:	GPUN - 54000 Nancy
	:	GEPO - ST Symphorien de Lay
	:	Mexique: Yopez (Mexico), M. Mendes (Merida)
	:	Argentine: Mile Belgrando (Buenos Aires)

- + - + - + - + - + -

La CLEU est membre du CECRU (Comité Européen de Coordination à la Recherche Ufologique) et du CNEGU (Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques).

Reproduction autorisée avec mention de l'auteur et de son origine, sauf pour les bandes dessinées, propriété exclusive du GPUN et de la CLEU.

- + - + - + - + - +

Au Sommaire

- Editorial
- Le phénomène OVNI et la photographie
- Formes et types d'OVNI rencontrés de par le monde
- Dans la presse
- Ephémérides
- Catalogue rétroactif luxembourgeois (suite)
- Divers

EDITORIAL

Le GEPAN, dans sa lancée, a publié de nouvelles notes techniques. Nous avons essayé de vous présenter plus ou moins les dernières. Elles nous montrent dans quelle direction on peut entreprendre des recherches, mais, combien difficiles pour des groupements privés comme les nôtres. Nos moyens sont très limités, il faut en convenir. Nous ne pouvons pratiquement que mettre notre bonne volonté dans la balance, et surtout notre bonne foi qu'à cela ne tienne, nous pouvons nous améliorer. Les rencontres entre nos groupes du CNEGU permettent déjà de faire un effort dans ce sens. Il nous faut encore beaucoup de temps pour réussir à concrétiser ce que nous désirons. Beaucoup de temps et de patience.

Mais déjà, des émules du CNEGU se font sentir. Le GEPO, Control et d'autres groupements de la région parisienne se sont réunis et ont déjà décidé de faire un "CNEGU" parisien et c'est une bonne chose.

A la CLEU, les choses vont bon train. Le nombre de nos membres va grandissant et on ne pensait pas se retrouver cette année à une quarantaine de membres actifs. Notre soirée d'observation aura un grand succès car déjà beaucoup de membres se sont manifestés. Philippe Ceccato en profitera pour faire une initiation à l'astronomie.

Au cours des prochaines réunions, André et moi-même présenteront des diapositives d'OVNI prises à travers le monde et les commenterons. Un diaporama sonore, animé par André a été préparé sur les voyages de Viking I et II sur Mars. Nous repasserons également les films sonores que nous avons tourné, Monique et moi, au Mexique et au Pérou, lors de nos derniers voyages sur le continent américain. Bref, je crois que nous avons là un calendrier chargé pour nos nouveaux membres.

D'autant plus chargé, que nous avons prévu des soirées d'observation et un séminaire d'enquête en octobre. Lors de ce dernier CNEGU à Nancy, nous ne pourrons y être, en partie pour des raisons professionnelles ou familiales.

Beaucoup de groupes me demandent quoi penser d'un "ufologue" luxembourgeois qui voudrait représenter la France en Allemagne (sic). Que dire, rien que ce n'est pas très sérieux et qu'il faut d'abord faire un peu d'ufologie durant de nombreuses années avant de se lancer dans la représentativité. Il y a longtemps que la CLEU aurait pu le faire, mais de nombreux problèmes se posent, surtout dans les langues et dans les échanges. Les langues ne sont qu'un problème mineur pour nous, mais est-ce que cela vaut l'énergie nécessaire à sa réalisation. Nous avons déjà du mal à trier ce qui se passe dans nos régions, Et quoi représenter, CNEGU, FFU ou CECRU. La CLEU nous suffit déjà, et nous en restons là.

par René Thomé

Bien que la photographie d'un OVNI ne soit pas une preuve, un bon cliché montrera des appréciations physiques d'un phénomène observable et photographiable.

A - Photos diurnes

La photographie de jour ou diurne ne nécessite pas de types d'appareils spéciaux très sophistiqués ni de pellicules sensibles. Il n'y aura pas de problème à prendre un OVNI en vol, sinon de posséder un bon réflexe et de prendre tout de suite une bonne série de photos.

Une seule chose à faire: prendre un maximum de clichés; ne vous contentez pas d'une seule et unique photo: mitraillez tant que l'OVNI sera visible, jusqu'à sa disparition.

Essayez de prendre si possible des éléments du paysage environnant la partie où évolue le phénomène, ceci pour étude photographique si les documents s'avèrent utilisables et intéressants.

B - L'appareil photo de nuit

Dans un fort pourcentage, le phénomène OVNI étant le plus souvent observé la nuit, au sein des groupements ufologiques s'organisent, dans le thème de la recherche "sur le terrain", des nuits dites "d'observation ou de veille".

A ce niveau, pour l'observation nocturne, il est indispensable de se munir d'un bon appareil photographique adéquat. Ce qui ne veut pas dire que chacun doit posséder un appareil ultra sophistiqué et donc pas à la portée de toutes les bourses.

L'appareil photo le plus couramment utilisé sera du type reflex, de format 24x36. Le reflex permet de voir directement dans le viseur de l'appareil ce que donnera le cliché, théoriquement, à votre niveau, et il arrive que le résultat ne corresponde pas à la vision humaine au moment de la prise de vue (on retrouve cet aspect intrigant sur les clichés d'OVNI);

Cet appareil devra posséder une gamme assez large de réglage de la vitesse. On utilisera un objectif de 50 mm de focale, très lumineux, ayant une ouverture du diaphragme de 1.8 à 1.4.

On peut également utiliser un téléobjectif de 200 mm ou 400 mm de focale. Afin d'éviter les bougés et les flous, l'appareil sera alors monté sur un trépied-photo solide et stable, sans oublier le déclencheur souple indispensable. J'insiste sur le fait qu'il faut utiliser en permanence un pied photo, puisque les photos de nuit nécessitent d'employer des vitesses plus ou moins lentes, afin d'éviter les inévitables "vermicelles lumineux".

L'expérience montre que même à main levée, en retenant sa respiration, il y a toujours un "bougé", si minime soit-il.

C. - Types de films

Voyons maintenant les films à utiliser pour ce genre de recherche. Bien souvent, au cours de diverses conférences sur le sujet qui nous préoccupe, j'ai entendu poser cette question: "Comment se fait-il que, des témoins prenant des photos d'OVNI, le résultat s'avère négatif?". Comme réponse, je pourrai dire que tout dépend d'abord du type d'appareil utilisé: si c'est un Instamatic, on comprendra aisément, vu la faible ouverture de cet appareil, le résultat nul, surtout s'il est équipé d'un film peu sensible, de 50 ou 80 ASA par exemple.

Il arrivera même qu'un témoin équipé d'un Reflex et d'un film sensible dans sa hâte et sa précipitation, prenne des photos de l'objet sans voir réglé correctement la vitesse et l'ouverture du diaphragme.

Donc, l'importance de la sensibilité du film n'est pas à négliger, elle est primordiale. La photo de nuit exige ce type de film. Le plus couramment employé sera le film noir et blanc d'une sensibilité de 125 à 400 ASA. on utilisera des films à grain fin.

Si vos préférences vont à la couleur, on utilisera alors la diapositive de 160 à 400 ASA que l'on peut pousser à 650 ASA, en en faisant la demande auprès de son photographe. Les vitesses d'obturation s'échelonnent entre 1/4 de seconde et 1/300 de seconde. Avec l'expérience acquise, vous pourrez faire travailler votre appareil en combinant vitesse et ouverture du diaphragme.

Exemples: Objectif Ø 50m/m, ouverture à 1.2; vitesse au 1/300ème sec.
Objectif Ø 300 m/m, ouverture à 5, vitesse au 1/15ème sec.

D. - Sur le terrain

Si plusieurs personnes équipées d'appareils photos font une soirée d'observation nocturne, il sera souhaitable d'utiliser divers objectifs allant du 50m/m de focale au 400 m/m, diaphragme ouvert au maximum. Ceci permettra de voir l'aspect du phénomène sur les divers grossissements.

Attention d'avoir des objectifs et filtres d'une propreté irréprochable. Evitez de garder votre matériel photo dans un sac fourre-tout pour ne le sortir qu'au moment où quelque chose d'insolite se présente. En effet, la différence de température va créer une buée sur votre objectif et votre viseur, créant une gêne lors de la prise de vue, et vous perdrez un temps précieux à attendre que votre matériel s'adapte à l'ambiance des lieux. Aussi, dès que vous êtes sur le terrain, mettez votre matériel en faction, prête à toute éventualité.

E. - Les objectifs

Les objectifs et téléobjectifs utilisés seront de 50 m/m de focale à 400 m/m. A titre d'exemple, j'en cite ici quelques-uns:

Objectif 50 m/m - Grossissement 1 X (ce que donne la vision humaine)
Ouverture 1.2, 1.4, 1.8 (idem à 2.8)

Téléobjectifs 135m/m - Grossissement 2,7 X - Petit téléobjectif
200m/m - Grossissement 4 X - Ouverture à 3.5
300m/m - Grossissement 5 X - Ouverture à 4.5, 5 ou 5.6

A partir du télé de 135 m/m, il est prudent d'utiliser un bon pied photo tripode stable. Un lourd téléobjectif (300-400 m/m) peut provoquer des vibrations. Attention aux rafales de vent en rase campagne et sur les hauteurs, aux coups de pieds malencontreux contre le pied-photo au moment du déclenchement.

Nous déconseillons vivement l'usage des zooms pour ce genre de photo nocturne: ceux-ci ont une perte de lumière considérable. Un objet ponctuel évoluant sur l'horizon, photographié au zoom, donnera un résultat nul ou très médiocre, un bon zoom, dans le commerce, est d'un prix de revient qui nécessite de gros sacrifices financiers. Rappelez-vous également que, plus un téléobjectif a un fort grossissement, plus son champ de vision sera réduit, sans oublier une certaine perte de lumière.

Exemple: Ø 50m/m de focale = 42° de champ de vision
Ø 400m/m de focale = 6° de champ de vision

Evitez donc l'emploi d'un super "bazooka" 800 ou 1200m/m, et également l'emploi d'un tripleur de focale. Il en résulterait une nette perte de lumière, une mise au point défectueuse, une perte de temps à rechercher votre OVNI sur fond de ciel noir, dans votre petit viseur vu le champ de vision réduit de ces gros téléobjectifs; et puis, votre phénomène aussi lumineux que la pleine lune apparaîtra pâle et gris sombre.

F. - Face au phénomène

De toute façon, si le phénomène se présente énorme et bien lumineux, alors pas d'hésitations: mitraillez tout ce que vous pouvez! Utilisez différentes vitesses allant d'1/2 seconde au 125ème de seconde. Utilisez également toutes les focales que vous possédez, mais mitraillez sans hésitation ...

Lors d'une soirée d'observation, en cas de manifestation du phénomène, s'il y a plusieurs photographes présents en position, on procédera comme suit: l'un prend l'OVNI en poses courtes, afin d'avoir un document photo se rapprochant le plus de la vision oculaire réelle; le deuxième opérateur effectuera des poses photographiques plus longues avec l'aide d'un déclencheur souple à vis, pour essayer ainsi d'enregistrer la trajectoire du phénomène aérien. Bien sûr, durant ce même temps, une autre personne notera scrupuleusement, soit par écrit, soit sur bande magnétique par lecture directe, tous les renseignements concernant les prises de vue (vitesse, ouvertures, objectifs, pellicules, etc); ceci évitera bien des erreurs lors de la rédaction du rapport d'observation.

G. - Conseils photos

Ne jamais utiliser de flash pour photographier votre OVNI!

- 1) Cela le ferait peut-être fuir?
- 2) La portée d'un flash étant au maximum de 10 mètres, au-delà les autres sujets photographiés étant flous, je ne vois pas à quoi il servirait pour photographier un objet se situant à plusieurs kilomètres de votre poste d'observation,

J'ai même eu l'occasion de voir une personne ayant l'idée géniale de prendre un cliché de notre satellite naturel, la Lune, en utilisant un flash!

Donc, pour le cas qui nous occupe, le flash est à exclure, sauf pour les téméraires en cas de rencontre du 3e type lors d'un éventuel atterrissage. Dans ce cas, notre reporter prendra ses clichés suivant la distance à laquelle il se trouvera du phénomène (OVNI et humanoïdes), soit avec l'aide du flash, soit sans; la forte intensité du flash pourrait aussi être prise pour un acte hostile, de leur part ... Dans ce cas, le danger est certain.

Votre photo faite, rédigez immédiatement chez vous un rapport détaillé sur votre observation et les conditions de prises de vues, sans oublier les détails et renseignements nécessaires pour une future étude. Chaque photo devra être accompagnée de tous ces détails très précieux.

Photo au Polaroid

De nuit, évitez également l'utilisation d'appareils instantanés, type Polaroid, à développement rapide en quelques secondes. Les pellicules chargeant ces appareils en vogue ne sont pas assez sensibles pour la photo nocturne. Ces instantanés, en cas de lumière insuffisante, possèdent un voyant rouge qui s'allume, indiquant à son possesseur d'utiliser un flash: or nous savons que le flash est fortement déconseillé pour la photo de ces phénomènes, la nuit. Pour la photo diurne, on peut utiliser un tel appareil, mais il y a certains désavantages par rapport au Reflex 24x36: l'absence de négatif, l'impossibilité d'utiliser un téléobjectif, etc.

1. - Erreurs à éviter

Attention à bien noter les numéros des clichés pris, avec la date des prises de vues. Il arrive malheureusement assez fréquemment que des personnes, au cours de nuits de veille, prennent la lune en photo, des étoiles, diverses constellations, des planètes; puis l'appareil est mis dans un tiroir quelque temps et on l'oublie. Plus tard, lors d'une autre soirée d'observation, on voit et on photographie un objet lumineux. Au développement du film, il y a la lune puis des "points lumineux": où est notre OVNI là-dedans? Mystère ... Tout cela parce que l'on n'a pas le soin de bien noter les numéros de cliché et à quoi ils correspondent. Il est arrivé que des personnes dignes de foi prennent la lune pour un OVNI lors des dernières vacances d'été. Date? Heure? Lieu? : aucune indication. Eh bien, face à cela, pour nous, enquêteurs, le doute subsiste.

Conclusion

Un excellent exercice pour s'habituer à prendre des photos: prenez des avions passant dans votre secteur, de jour comme de nuit, photographiez des planètes ou des étoiles, des constellations; mais de grâce, repérez à quoi correspondent les numéros des vues de votre film.

Respectez étroitement ces quelques indications, notez tout; c'est à ce prix que vous, photographes de la nuit, apporterez aussi votre pierre à la recherche de la vérité.

En conclusion, je dirai à tous: bonnes soirées de veille, et beaucoup d'OVNI à photographier. Bon courage

Cette fiche technique a été réalisée dans le cadre des travaux du CNEGU par le Groupe 5255.

formes et types d'OVNI rencontrés de par le monde

par Christian PETIT

Pour le grand public l'OVNI tout simplement est une soucoupe volante. Ce serait bien trop facile. En fait, cette forme n'a été donnée que par les journalistes, lorsque Kenneth Arnold leur a décrit pour la première fois les engins qu'il a aperçus près du Mont Rainier dans l'Etat de Washington en 1947.

En réalité nous avons beaucoup de mal à classer les OVNI dans un catalogue de formes et cela sans tenir compte des possibilités qu'offrent les "nouveaux" ufologues avec les déformations visuelles dues à la psychologie du témoin.

Aussi nous allons tenter avec plus ou moins de réussite de classer quelques cas rencontrés de par le monde en les illustrant par des observations dont elles ont pu faire l'objet, que ce soit au Grand-Duché ou de par le monde.

On pourrait classer les OVNI comme suit:

Boules lumineuses

Aucune hypothèse raisonnable n'a pu être apportée au sujet de ces boules de lumière quant à leur nature. On leur attribue généralement des vitesses de déplacement et d'accélération élevées. On les voit surtout à la tombée du jour et de la nuit et ils apparaissent comme des objets lumineux aux contours nets et délimités. On les rencontre rarement en groupe.

Voici quelques cas caractéristiques:

Houchin (Pas de Calais), le 23 mars 1974: Vers 20h15, un gendarme voit apparaître une boule lumineuse, qui grossit rapidement au-dessus de la colline voisine. Il alerte le chef de brigade. Les deux hommes partent avec leur "Estafette" en direction du phénomène. En arrivant sur le plateau, ils éteignent les phares pour mieux repérer l'engin. A ce moment, celui-ci décolle brusquement sous un angle de 45°. Les deux gendarmes distinguent alors dans le ciel deux "phares d'auto", très proches l'un de l'autre, qui diminuent rapidement et deviennent invisibles. Après une disparition d'une vingtaine de minutes, les deux "phares" réapparaissent quelques secondes avant de s'estomper définitivement en direction de Fontaine-les-Boulans. (1)

Fargo (Etats-Unis), le 1er octobre 1948: Le soir du 1er octobre 1948, Gorman, Directeur d'une Société de Construction basée à Fargo, se préparait à atterrir sur l'aéroport de Fargo après un vol de patrouille de routine à bord de son F 51. Ayant reçu, de la Tour, l'autorisation d'atterrissage, George F. Gorman de la Garde Nationale de Dakto (Lieutenant), a distingué ce qui paraissait être le feu arrière d'un autre avion à environ 1000 m de là. Interrogeant la Tour à ce sujet, il a reçu la réponse suivante: le seul autre avion au-dessus de la base était un petit Piper-club qu'il voyait clairement au-dessous de lui; il n'a pas vu de forme autour de la lumière qui se déplaçait. Gorman s'est approché pour regarder la lumière mystérieuse.

"Elle faisait environ 6 à 8 pouces de diamètre (environ 18 cm), blanche claire, tout à fait circulaire avec une sorte de lumière diffuse émanant des côtés, dit-il. Elle clignotait. Cependant, pendant mon approche, la lumière est devenue continue et puis a brusquement viré vers la gauche. Je croyais qu'elle voulait raser la Tour. Je l'ai suivie en augmentant la pression dans mon collecteur à 60 pouces mais je n'arrivais pas à la rattraper. Elle prenait encore de la hauteur et a fait une nouvelle viré à gauche" a dit Gorman.

"J'ai fait un virage serré avec mon F 51 et ai essayé de l'intercepter. A ce moment-là, nous étions à 2300 mètres environ. Soudain elle a brusquement viré à droite et nous étions en face l'un de l'autre prête à la collision. Nous allions nous heurter, puis, je crois m'être paniqué, j'ai plongé et la lumière a survolé mon habitacle à environ 160 m. Elle a encore viré à gauche à environ 320 m au-dessus de moi et je l'ai encore prise en chasse".

Gorman a déclaré s'être dirigé droit vers la lumière qui s'avancait encore vers lui. Lorsque la collision semblait à nouveau imminente, l'objet s'est déplacé verticalement. Gorman l'a suivi jusqu'à 4500 m où son avion s'est ralenti. L'objet s'est dirigé vers le Nord, Nord-Ouest, puis a disparu.

Pendant le duel aérien Gorman a affirmé "n'avoir vu aucune déviation de ses instruments, ni entendu de bruits, ni senti d'odeurs, ni vue de traînée. Il disait que la vitesse était excessive. Par moments (au cours de la chasse), son F 51 volait à pleine puissance entre 550 et 730 km/h. La lumière a été observée pendant plus de 27 minutes en tout". Gorman l'a décrite comme ayant de la profondeur quoiqu'elle avait l'air d'être plate.

La lumière mystérieuse a été observée également par L.O. Jensen, Aiguilleur du Ciel à Fargo qui l'a regardée à l'aide de ses jumelles. Il s'est dit incapable de distinguer une forme autre que celle qui s'apparentait au feu arrière d'un avion volant à très haute vitesse.

Dans un procès-verbal, Gorman, qui était instructeur de pilotage pour des étudiants militaires français pendant la Deuxième Guerre Mondiale, s'est déclaré convaincu du fait qu'une forme de pensée intelligente commandait les manœuvres. Il a déclaré "Je suis également convaincu que l'objet a été gouverné par des lois d'inertie en raison de son accélération rapide mais pas immédiate et quoiqu'elle ait été capable de faire un virage serré à une vitesse considérable, elle décrivait tout de même une courbe naturelle".

L'objet était capable de battre le F51 en vitesse et en capacité, de prendre des virages et pouvait même atteindre une ascension plus raide et maintenir un taux d'ascension bien supérieur à celui de l'avion de chasse de l'Armée de l'Air.

"Je me suis évanoui temporairement en essayant de virer en même temps que l'objet, en raison de la vitesse excessive" a affirmé Gorman. "Je suis en bonne forme physique mais je ne crois pas qu'il y ait beaucoup de pilotes capables (tout en restant conscients) de résister aux virages à des vitesses telles que celles atteintes par la lumière". (2)

Bridel (G.D.L.), le 13.09.1976

L'observation a eu lieu au-dessus du clocher du Bridel, petite ville située à 4 km de Luxembourg, au nord-ouest, près de Kopstal. Il y a de nombreuses forêts dans cette région, particulièrement au site Bambaesch. Trois témoins ont pu observer vers 22.50 heures une masse lumineuse, de la grosseur d'une orange et de couleur orange. Un des témoins affirmait: "Je croyais voir des étincelles, semblable à du feu, La masse avait des contours indistincts. J'avais l'impression qu'on m'observait et j'avais peur." 3)

Dahlem (G.D.L.), le 4 janvier 1981

Mme X et sa fille se déplacèrent en voiture sur la route nationale 13 de Windhof à Dahlem. 500 mètres avant l'entrée du village de Garnich, elles aperçurent devant elles une forme lumineuse se déplaçant rapidement mais régulièrement du Sud vers le Nord en passant sur leur gauche. Il faisait nuit. Le temps était couvert et il bruinaît légèrement. Selon la mère il s'agissait du 4 janvier 1981, selon sa fille, il s'agissait soit du 13, soit du 20 janvier 1981, les témoins sont néanmoins formels sur l'heure, 20.00 heures précise. Mme X conduisait, sa fille attira son attention lorsqu'elle aperçut cette forme lumineuse. La conductrice ralentit son allure, sa passagère ouvrait la fenêtre, n'entendit aucun bruit particulier (le moteur de la voiture n'était pas arrêtée). Elles observaient ainsi pendant une minute l'apparition qui après avoir longé leur gauche, à une distance indéfinie, a disparu dans l'obscurité (soit relief du terrain, soit absorbé par la couche nuageuse). L'observation a été faite à l'œil nu, les témoins n'ont rien ressenti et il y a absence d'effets secondaires sur le fonctionnement de la voiture. Les témoins ont cru voir le phénomène évoluer à faible altitude durant une minute. Il était d'une forme ovale, délimité par une série de petites sources lumineuses fixes de couleur orange, jaune et verte. Selon Mme X l'intérieur était sombre, selon sa fille, il avait un aspect métallique et semblait surmonter d'une coupole. La dimension du phénomène semblait celle d'un grand avion. (4)

Une des explications les plus raisonnable semble être celle qui suppose que les boules soient suspendues à des ballons ou à d'autres objets invisibles aux témoins dans les conditions d'observation.

Les sphères lumineuses

L'explication la plus évidente pour la plupart des objets en forme sphérique est qu'ils représentent en fait des ballons météorologiques ou d'un type similaires.

Mais ceci n'explique pas les compte-rendus où on observe ces engins se déplaçant à très grande vitesse et ayant des manœuvres violentes. Les formes sphériques ne semblent pas propices aux déplacements et leur résistance semble considérable et rend leur utilisation très aléatoire. Une sphère en rotation pourrait se déplacer à condition que l'on ait résolu tous les problèmes de stabilité, de commande et de propulsion. Ce qui ferait beaucoup pour la technologie terrestre.

Entre Prax et Brenac (F), le 18.08.1974

Une sphère rose pâle suivie d'une trainée, à basse altitude a été observé par un témoin. Le témoin circule en automobile entre Prax et Brenac, quand, près de cette localité, il aperçoit au-dessus de sa voiture une sphère rose pâle qui se tient immobile. Mû par curiosité, le témoin arrête son véhicule et éteint ses phares. L'objet possède deux sillages lumineux très vifs entre lesquels "pétillent" des étincelles blanches. Au bout d'une demi-minute, l'objet s'éloigne à grande vitesse en direction d'Espéraza, soit vers le N.E. (5)

Plateau de Cussac (F), le 29 août 1967

Sur les plateaux du Cantal, dans un décor de pâturages séparés par de petits murs de pierre et des rideaux d'arbres, un minuscule village sur une colline: Cussac, à 20 km à l'O-S-O de Saint-Flour. Il est 10h30. Dans un pré situé en bordure de la départementale 57, une dizaine de vaches paissent sous la garde de François Delpeuch, treize ans et demi, et de sa sœur Anne-Marie, neuf ans, accompagnées de leur petit chien Mûdor. Le temps est beau, le ciel est clair, un léger vent souffle de l'ouest.

Les vaches s'apprêtent à franchir un muret, François se lève pour les faire revenir, se retourne et aperçoit de l'autre côté de la route ce qu'il croit tout d'abord être quatre enfants, derrière une haie, à une quarantaine de mètres, il escalade quelques pierres pour mieux distinguer ces enfants qu'il ne reconnaît pas. Ils sont étranges: tout noirs de vêtements et de visage.

Les détails concernant l'objet sont pauvres. C'est une sphère parfaite, de deux mètres de diamètre environ, d'une couleur argent lumineux très brillant, éblouissant. Sur cette sphère aucun détail n'a été remarqué. Elle est parfaitement lisse, aucune inscription, aucune ouverture: les petits êtres paraissent passer au travers de la paroi. L'odeur du soufre s'est répandue lorsque l'objet a commencé à monter en spirale ou, plus exactement, en hélice. On notera qu'à une concentration suffisante, l'ozone présente une odeur pouvant être confondue avec celle du soufre - c'est-à-dire du gaz sulfureux - et qu'une odeur d'ozone a déjà été signalée dans quelques cas d'atterrissage. (6)

à suivre

Références:

- 1) "Face aux Extra-Terrestres" par Charles Garreau et Raymond Lavie, paru aux éditions Jean-Pierre Delarge
- 2) Note d'information no 3, éditée par le GEPAN (Groupe d'Etudes des Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés)
- 3) Archives C.L.E.U.: enquête réalisée par la C.L.E.U.
- 4) Chroniques de la C.L.E.U., numéro 18, septembre 81
- 5) OVNI: premier dossier complet des rencontres rapprochées en France par M. Figuet - J.L. Buchon, Editions Alain Lefevre
- 6) Mystère des OVNI par J. Perrin, Ed. Pyramion

Galilée contesté par les satellites

Le Soleil ne serait qu'un satellite

Les progrès technologiques dans le domaine astronomique vont-ils finir par déboulonner notre propre Soleil du socle central sur lequel Galilée lui-même l'avait placé et autour duquel, depuis, nous avons tous admis que la Terre tournait comme les autres planètes. A en croire certains astronomes, cela n'est pas impossible.

Depuis trois ou quatre ans, en effet, grâce aux observations de deux satellites astronomiques, l'un européen, «COS-B», l'autre américain, «Hess-Z», les astronomes ont parvenus à repérer une nouvelle et puissante source de rayons Gamma et «X» encore inconnue, mais que l'on ne pouvait alors associer à rien de visible.

Située dans la constellation des Gémeaux, elle fut pour cela baptisée par l'un d'eux, le Milanais Giovanni Bagnani, d'une sorte d'acronyme, rappelant et sa position (Gémeaux) et son émission de rayons cosmiques (Gamma) : «Gemings».

Or, curieusement, en patois milanais ce nom scientifique avait une signification caractérisant encore mieux cette source inconnue : Gemings veut dire «qui n'existe pas». Il faudrait sans doute lui donner dans quelques mois un autre nom si «Gemings» se révèle

bien être, comme le croient désormais ses «découvreurs» une vieille étoile à neutrons, c'est-à-dire ayant une masse beaucoup plus grosse que notre Soleil mais beaucoup plus petite en volume.

Avec une magnitude de 23,5, elle ne brille pratiquement pas et est donc quasiment invisible. Ce serait une étoile autour de laquelle notre Soleil décrirait une orbite, comme le font la Terre et les planètes.

«Gemings» serait à bien moins de 50 années lumière, soit très proche de notre globe terrestre, selon les spécialistes, qui ont pu constater qu'elle était un «objet neutre, relativement vieux» ne donnant aucune émission radio.

Dans les mois qui viennent, les astronomes mondiaux espèrent pouvoir déterminer si cette source est animée d'un mouvement, même très lent, par exemple par rapport à l'étoile Alpha de la constellation du Centaure, qui sert de référence pour toute l'astronomie et la navigation spatiale.

La position de «Gemings» a été déterminée il y a un an avec une précision de 3 secondes d'arc, selon M. Paul, un astronome de Saclay. Il suffirait de mesurer un déplacement de 0,7 seconde d'arc pour en savoir plus sur cette étoile, compagne ou acœur de notre Soleil.

Pour cela, les spécialistes comptent beaucoup plus sur le satellite astronome européen «Exosat», qui doit être lancé le 28 mai à l'aide d'une fusée amé-

ricaine depuis la base de Vandenberg en Californie et sur les futurs satellites franco-soviétiques, que sur les sondes spatiales.

«Exosat» a en effet pour mission de localiser avec précision et d'analyser les caractéristiques physiques et temporelles des sources de rayons «X» dans la gamme des 0,1 à 50 KEV (kiloelectron-volts).

C'est à partir de toutes ces observations, des constatations, auxquelles il faut ajouter les orbites un peu bizarres de Pluton et de son satellite Charon, (découvert en 1978), que certains spécialistes bâtissent une nouvelle théorie selon laquelle notre Soleil ne serait que le satellite d'un autre Soleil invisible jusque-là, «Gemings».

Rien d'étonnant à leurs yeux dans cette théorie. Il manque une certaine quantité de matière dans notre galaxie. Elle doit bien se trouver quelque part et pourquoi pas dans «Gemings», dont ils ont déjà obtenu des photos en rayons «X» et dont ils attendent des clichés dans le «visible».

Rien d'étonnant non plus à ce que jusqu'ici personne n'ait vu «Gemings».

Jusqu'en 1934, l'observation du ciel se faisait essentiellement dans le visible, l'infrarouge et le proche ultra-violet. La radio-astronomie n'est venue qu'après. Et ce n'est qu'au cours des dix dernières années que l'on découvre encore des objets qui ne sont visibles que dans la gamme du spectre

rep. lorrain

19 mai 1983

Des extra-terrestres dans l'Altiplano...

Même la dynamite n'a pu effrayer les étranges visiteurs, «des géants débarqués d'une flottille d'objets volants non identifiés», qui sont venus troubler lundi, la quiétude des paysans du petit village de Tacobamba, à 80 kilomètres de Potosi, dans l'Altiplano bolivien.

«Ils malmènent notre bétail avec leurs rayons», ont indiqué apeurés les paysans accourus au poste de police de Potosi.

Les extra-terrestres, selon la description des paysans rapportée par la radio, sont «très grands, plus de deux mètres, et leur tête est entourée d'un anneau de couleur rouge-orange».

Les autorités de Potosi ont dépêché des enquêteurs pour vérifier les dires des paysans de Tacobamba.

09.03.83

Naissances dans la galaxie

Six ou sept étoiles semblables à notre soleil sont en train de naître parmi des nuages épais de gaz et de poussière dans notre propre galaxie, ont annoncé des scientifiques britanniques.

Cette découverte a été faite grâce aux satellites américains à infrarouges «Iras» lancés début 1983 pour procéder à un examen complet du ciel.

Les nouveaux soleils, des «protostelles», ne sont pas vieux de plus d'un million d'années. Selon les astronomes, ils sont à peu près semblables à ce qu'était notre soleil aux premiers stades de sa formation. Il y a 4,6 milliards d'années, ils sont situés à environ 1.000 années-lumière de la Terre, une distance relativement faible dans la mesure où notre galaxie s'étend sur environ 100.000 années-lumière.

Les astronomes estiment que des planètes pourraient se former autour de ces «protostelles» dans la mesure où elles ressemblent à notre soleil lors de sa formation. Les nouveaux soleils sont encore enveloppés de gaz et de poussière et un faible rayonnement seulement a été détecté par le télescope à infrarouges des satellites «Iras». Dans un million d'années, il sera peut-être possible de les voir en pleine lumière.

Gendarmes mobilisés : un « bâton lumineux » est tombé du ciel...

Des dizaines de gendarmeries de l'Ouest recherchaient hier un mystérieux « bâton lumineux » que de nombreuses personnes « dignes de foi » selon les différentes gendarmeries interro-

gées, ont aperçu lundi matin entre 8 h 05 et 8 h 10.

La direction de la gendarmerie à Paris, ainsi que le « Groupement d'études des phénomènes aérospatiaux non identifiés » (GEPAN, dépendant du CNES) à Toulouse ont été alertés.

Dans la Manche, un centenaire de Saint-Pol, dont le témoignage est corroboré par des « personnes fiables », selon la gendarmerie de Saint-Lô, a vu « un objet brûlant avec une flamme verte à un bout, rouge à l'autre, descendant verticalement » et, semble-t-il, percuter le sol. Ce « bâton lumineux », selon ces témoignages, long de 5 m et large de 70 cm environ, a été aperçu en pleine campagne, à Percy. Certaines personnes affirment cependant qu'il a continué sa route « vers l'Ille-et-Vilaine ».

Des phénomènes très comparables ont été observés, indique-t-on à la gendarmerie de Rennes, exactement à la même heure en Vendée, à Carquefou (Loire-Atlantique), à Tierce et près de Cholet (Maine-et-Loire), et à Betton (Ille-et-Vilaine), où différents témoignages font état d'un objet « plus petit ».

Les recherches effectuées par les gendarmeries pour retrouver l'objet n'avaient, hier soir, donné aucun résultat.

Selon la gendarmerie de Rennes, « ce n'est pas un ovni », mais il pourrait s'agir de « la rentrée dans l'atmosphère d'un satellite qui est tombé ».

REP. LORRAIN

27.01.1983

25.05.1983

05.02.1983

Montgolfière révolutionnaire

Un tour du monde complet vient d'être bouclé pour la première fois par une montgolfière inhabitée et chargée d'instruments scientifiques, annonce le CNES (Centre national d'études spatiales).

Lancée par le CNES le 11 décembre depuis la base scientifique sud-africaine de Pardefontaine, elle a dérivé d'est en ouest à une latitude presque constante pour repasser un peu plus de 7 semaines plus tard — le 1er février — au-dessus du continent africain. Elle est toujours en l'air et devrait continuer à voler pendant encore plusieurs semaines, affirme le CNES.

Nouveau type de véhicule mis au point pour des missions scientifiques de longue durée dans la haute atmosphère, la « MIR » (montgolfière infrarouge) est en fait une merveille de simplicité.

Elle se présente sous la forme d'un ballon cylindrique ouvert à sa base, de 40 m de diamètre pour 35 m de haut. Sa partie supérieure est métallisée tandis que sa base est transparente.

C'est cette dernière particularité qui lui permet de tenir l'air sans apport d'énergie extérieur. L'air chaud introduit au départ

dans le ballon le reste en effet suffisamment pour assurer sa sustentation : il est réchauffé pendant la journée par l'énergie du soleil — directs et réfléchis par la terre et les nuages — et pendant la nuit par la chaleur dissipée vers l'espace par la terre et qui, entrant dans l'enveloppe par la base transparente, y reste concentrée grâce à la partie supérieure métallisée.

Cela suffit pour que la « MIR » s'élève jusqu'à 25 km d'altitude pendant la journée, et se redescende pas au-dessus de 15 km pendant la nuit (sauf en cas de temps nuageux très froid).

E P H E M E R I D E S

Les heures ci-dessous sont données en temps universel. Pour avoir l'heure légale ajoutez 2 heures pendant l'heure d'été et 1 heure pour l'heure d'hiver en France, au Luxembourg et en Belgique.

Pour chaque mois vous trouverez le nom des planètes visibles et des essaims de météorides ou étoiles filantes.

Radiant: point d'où semble émaner tous les météores d'un essaim se dispersant dans toutes les directions.

Visibilité des planètes en mars

Mercure: elle est difficile à observer en début mars au matin. On peut la voir le soir très peu de temps après le coucher du soleil. Lever: 6 H.

Vénus: cette planète sera de plus en plus longtemps visible le soir, au cours du mois

Mars: elle est observable en début du mois; contrairement à Vénus, elle devient de plus en plus inobservable pendant le mois

Jupiter: observable début mars en fin de nuit, puis de plus en plus tôt jusqu'à la fin du mois. Lever 2 mars à 1h25; le 22 lever à 0h13

Saturne: visible, tout le mois, Lever le 2 mars 0 22h0/ et le 22 à 20h42.

Avril:

Mercure: observable le soir dans le crépuscule. La deuxième quinzaine du mois sera la plus propice à son observation. Elle se couche 2 heures après le Soleil.

Vénus: visible plus longtemps, le soir après le coucher du Soleil. Coucher le 3 à 21h40 et le 27 à 22h44.

Mars: observable le soir en début du mois, mais deviendra de plus en plus inobservable au fil du mois. Coucher le 1er avril à 19h45 et le 30 à 19h50.

Jupiter: en début de mois, Jupiter sera visible la deuxième partie de la nuit; puis se lèvera de plus en plus tôt et deviendra observable dès le milieu de la nuit. Fin du mois, lever à 22h30 le 17 et le 30 à 19h50.

Saturne: bien visible tout le mois, lever le 1er avril à 19h59 et le 21 à 18h33.

Essaims de Météorides

Virginides: pendant tout le mois
radiant: Eni de la Vierge

Lyrides: du 12 au 24 mars
radiant: 10° sud de Vêga

Hydrades: à partir du 12 avril
radiant: Alpha-Corbeau

Lune

Mars : DQ le 6; NL le 14; PQ le 22; PL le 28

Avril: DQ le 5; NL le 13; PQ le 20; PL le 27

Visibilité des planètes en mai

- Mercury:** observable le soir en début de mois, puis disparaîtra progressivement dans les lueurs du couchant. On la reverra le matin à la fin du mois
- Venus:** elle se trouvera dans la constellation des Gémeaux; visible jusqu'à son coucher autour de 23 heures durant tout le mois
- Mars:** invisible
- Jupiter:** visible tout le mois bien que basse sur l'horizon, deuxième partie du mois dans le Scorpion
- Saturne:** observable dans la Vierge tout le mois

Juin

- Mercury:** elle se lève peu de temps avant le Soleil autour du 15. On la trouvera à l'aube pendant tout le mois dans le Taureau.
- Venus:** visible en début de nuit plus de 3 heures parès le coucher du Soleil en début de mois, On la trouvera dans le Cancer
- Mars:** invisible
- Jupiter:** toujours à l'horizon mais cependant visible pendant une grande partie de la nuit
- Saturne:** bien visible au début de la nuit pendant tout le mois. Fin juin elle sera observable au Nord-Est de l'Épi de la Vierge.

Essaims de Météorides

- Capricornides:** à partir du 10 mai; maximum le 25
radiant Theta-Capricorne
- Aquarides:** à partir du 15 mai; maximum le 31
radiant: Delta-Verseau
- Scorpius-Sagittarides:** tout le mois de juin; maximum le 14
Radiant: Nu-Sagittaire
- Lyrides:** du 10 au 21 juin; maximum le 16
radiant: Vega (Lyre)
- Ophiuchides:** du 17 au 26 juin; maximum le 16
radiant: Eta Ophiuchus

Lune

- Mai : DQ le 5; NL le 12; PQ le 19; PL le 26
- Juin: DQ le 6; NL le 11; PQ le 17; PL le 25

Visibilité des planètes en juillet

- Mercury:** au début du mois, elle est visible tôt de matin. On pourra l'observer à la fin du mois, à l'horizon au nord de Regulus (Gamma Lion) dans la soirée du 31. Elle se déplacera successivement dans les constellations du Gémeaux, du Cancer et du Lion
- Venus:** moins visible le soir après le coucher du Soleil (très lumineuse le 19). Se trouvant dans la constellation du Lion, sera très proche de Regulus du 8 au 12
- Mars:** difficile à voir au début du mois, mais, mieux observable au cours du mois. Se trouve dans la constellation des Gémeaux.

Jupiter: elle est bien visible en première moitié de nuit.
Jupiter reste très proche de Beta-Scorpion, légèrement à l'ouest. (se trouvant à la limite des constellations de la Balance et du Scorpion)

Saturne: elle est visible en première moitié de nuit. Elle se trouve dans la Vierge.

Lune

DQ le 3; NL le 10; PQ le 17; PL le 24

Août

Mercury: observable en fin de journée juste après le coucher du soleil. Inobservable en fin de mois. La soirée du 5, on la cherchera au Nord de Venus; dans la constellation du Lion puis de la Vierge

Venus: bien visible le soir jusqu'au 10

Mars: on la trouvera le matin avant le lever du soleil à l'horizon (Nord-Est). Le 5, elle sera au sud de Pollux dans la constellation des Gémeaux. Le 10, elle alignera Castor-Pollux-Mars

Jupiter: elle est observable en première moitié de nuit, à la limite des constellations de la Balance et du Scorpion

Saturne: visible en première moitié de nuit dans la Vierge

Lune

DQ le 2; NL le 8; PQ le 15; PL le 23; DQ le 31

Philippe CECCATO

Références: Ciel et Espace

- + - + - + - + - + -

Pioneer 10 au-delà du Système solaire

La sonde spatiale américaine "Pioneer 10" est devenue hier à 14 h (heure française), le premier objet de fabrication humaine à s'échapper de notre système solaire, a annoncé l'agence spatiale américaine.

Conçu pour l'étude de la planète Jupiter, ce satellite d'environ 300 kg a déjà parcouru 5,6 milliards de km et continue à envoyer au centre d'écoutes de Mountain View en Californie, informations scientifiques et photos. "Pioneer 10" est maintenant sorti du monde connu, mais la NASA espère rester en contact avec lui pendant encore plusieurs années, grâce à un petit émetteur de 8 watts de puissance. L'absence de toute interférence dans l'espace explique que les signaux émis par "Pioneer 10" puissent encore arriver à la Terre. A cette distance, ils mettent cependant près de 4 heures et 70 minutes à arriver. Sur l'un des flancs de la sonde, sont gravés quelques schémas conçus par le célèbre astronome américain Carl Sagan et destinés aux Extra-Terrestres qu'elle pourrait rencontrer au cours de son errance intersidérale. Outre des symboles mathématiques de base, un dessin représentant une femme et un homme, la main tendue en signe de paix et de bienvenue figurent sur cette plaque.

Catalogue rétroactif luxembourgeois (3)

- no 20 Verviers/Stembert (B) - - octobre 1956 - - 17.00 heures
M.A. Ianden observe un objet ovale, gris aluminium. Cet objet est vu au nord par 80° sur l'horizon avant de disparaître vers l'est (Allemagne) par 30 à 40°. Le témoin note 3 à 4 objets secondaires en rotation autour du premier, avec des variations alternatives de couleur du rouge au vert. Durée du phénomène: environ une heure.
Référence: LDLN 99 bis
- no 21 Beauvechain (B) - - 05 novembre 1957 - - 18.30 heures
Des observateurs de la station météorologique ont noté dans le ciel sud l'apparition d'une lueur anormale, supérieure à une étoile de deuxième grandeur. Pendant une demi-heure, les témoins suivirent le phénomène au théodolite. Il avait la forme d'un croissant. Vers 19.30 heures la lueur descendit sous l'horizon sud-ouest. Pour l'observatoire d'Uccle, il est peu probable qu'il s'agisse d'un satellite artificiel, les "Spoutnik" de l'époque étant invisibles à cette heure-là. Selon des témoignages recueillis à Uccle le phénomène aurait été identifié comme étant une météorite.
Référence: Le Soir du 06.11.57
- no 22 Athus (B) - - 16 avril 1964 - - 02.30 heures
Un "tube" lumineux est observé par MM Welcker et de Souza ouvriers travaillant aux hauts-fourneaux. De couleur jaunâtre fluorescents. Il apparut en un point situé entre Athus et Rodange (L). Il resta immobile dans le ciel pendant 10 minutes puis le phénomène "s'éteignit" comme un tube fluorescent. L'enquête menée par M. J.G. Dohmen (GESAG) permet de réunir les données complémentaires ci-après: le cigare stationnait à mi-distance entre Athus et Rodange, sa longueur apparente, à bras tendu, était de 30 cm de long pour une épaisseur de 10 cm. Estimée à une altitude de 1400 mètres, l'élévation est de 45° sur l'horizon.
Référence: Le Soir Illustré
- no 23 Liège (B) - - 20 avril 1964 - -
Le Chevalier de Laminés observe pendant 20 secondes un disque lumineux brillant aux reflets mauves survolant la ville. Ouest vers Est.
Référence: Le Soir Illustré - J.G. Dohmen
- no 24 Buret (B) - - été 1967 - - 22.00 heures
M. Leclerc remarqua, durant quelques secondes, un disque de couleur feu zigzaguant en direction de Bastogne.
Référence: Inforespace no 3
- no 25 Thionville (F) - - 21 novembre 1967 - - 01.15 heures
Une boule lumineuse, en vol continu, a été observée par un témoin au-dessus de Thionville. Couleur: violet.
Durée de l'observation: plusieurs secondes
Référence: Archives de la CLEU
- no 26 Buret (B) - - automne 1968 - - 24.00 heures
M. et Mme Lambert et M. Leclerc entendirent un fracas extraordinaire et assourdissant qui traversait le ciel en direction de Bastogne.
Référence: Inforespace no 3

27 Nancy (F) - 15 novembre 1969 - 17.00 Heures

Alors qu'elle attend des pigeons à sa fenêtre pour leur donner à manger (comme elle le fait chaque jour), Mme X parçait, venant de sa droite, un objet insolite évoluant au ras des toits derrière une cheminée située en surplomb juste en face de son logement. Seule la partie supérieure (coupole transparente, laissant voir deux têtes) dépasse des mitres de la cheminée. Mme X n'y prête guère attention et regagne sa cuisine. Réfléchissant soudainement à ce qu'elle vient de voir, elle rejoint sa fenêtre. Elle voit à sa gauche un reflet venant de derrière une cheminée, à environ trois mètres d'elle. L'objet se présente sous la forme d'un disque bombé en métal gris, surmonté d'une coupole transparente, occupée par deux êtres dont la tête seule est visible. De nombreuses lumières comme des "phares de voiture" composent le dessous de l'engin. Cet appareil continue toujours sa route lentement, effectue une chandelle devant une haute cheminée. Au même instant, deux autres OVNI entièrement identiques au premier (avec deux humanoïdes visibles au travers de chaque coupole) passent au loin en basant les toits, à environ 70 mètres du témoin. Le premier objet rejoint alors les deux autres en les déviant. La formation en triangle s'éloigne ensuite en direction de la rue d'Amerval (N.O.).

Référence: GPUN

28 Diebling (F), mai 1971, 22.45 heures

Alors que M. Fernand Port, 40 ans, demeurant à Diebling (Moselle) se préparait dans la nuit de mercredi à fermer ses volets, son regard fut attiré par un OVNI montant et descendant sur le côté gauche de la Lune. M. Port a déclaré qu'il avait vu une boule de feu rougeâtre derrière laquelle il distingua des traces de condensation et une fumée blanchâtre semblant provenir d'explosions. M. Port, à l'aide d'une jumelle, a remarqué, a-t-il expliqué, que la boule rougeâtre réapparaissait toutes les dix minutes. Mme Port, à l'œil nu puis à la jumelle a fait les mêmes observations que son mari. Informés, les gendarmes de Puttelange-aux-Lacs sont venus recueillir les déclarations des époux Port. Elles ont été consignées dans un rapport qui a été adressé aux autorités militaires de Strasbourg.

Référence: Le Provençal du 14 mai 1971

29 Villerupt - Audun-Le-Tiche (F), juin 1971, 24.00 heures

Un témoin a observé entre Villerupt et Audun-le-Tiche (au poste frontière) quatre disques brillants d'un diamètre lunaire apparent, auxquels se joint un cinquième disque, à vitesse très rapide. L'OVNI se déplaçait en direction SO - NE.

Référence: Archives de la C.L.E.U.

30 Buret (B) - 10 août 1971 - 01.00 heures

M. A. Lambert et plusieurs membres de sa famille observent un engin lumineux en provenance du Grand-Duché de Luxembourg. L'OVNI semble répondre aux signaux faits par l'un des témoins. Le même groupe de personnes voit s'élever un disque lumineux de couleur orange.

Référence: Inforespace no 3

31 Mont St Martin (F) - 23 avril 1972 - 20.00 heures

Un habitant de Mont St Martin a observé un objet aux contours sombre, d'une couleur rose-orange. L'objet évoluait à 60 mètres du témoin environ, sa taille a été évaluée par le témoin à à peu près 20 mètres de longueur. Quatre arceaux étaient disposés sur l'engin.

Référence: Archives de la C.L.E.U.

- no 32 Baraque Michel (B) - 15 avril 1972 - 12.00 heures
Observation d'un globe argenté avec mouvement particulier.
Référence: Archives de la C.L.E.U.
- no 33 Bettembourg (L) - décembre 1973 - 17.30 heures
A Bettembourg (à 8 km de Luxembourg) deux personnes ont vu un objet muni de trois lumières intense. L'objet était de couleur blanche. Il évoluait en direction de Luxembourg.
Référence: Archives de la C.L.E.U.
- no 34 Audun-le-Tiche (F) - 20 juillet 1973 - 21.15 heures
Près du poste de frontière franco-luxembourgeois un témoin a été intrigué par un point lumineux qui se déplaçait à vive allure; et ceci avec des accélérations brutales et saccadées. L'objet avait la taille d'une étoile, de magnitude moyenne.
Référence: Archives de la C.L.E.U.
- no 35 Mondercange (L) - 01 janvier 1974 - 12.00 heures
En photographiant sa fille, l'attention d'un habitant d'un Mondercange a été attirée par un objet métallique qui évoluait à grande vitesse. L'objet avait un diamètre d'environ 15 mètres. Il a disparu en direction de Luxembourg. La CLEU est en possession d'une photo (dia).
Référence: Archives de la C.L.E.U.
- no 36 Bouzonville (F) - 30 janvier 1974 - 19.30 heures
Trois personnes ont vu évoluer deux points rouges autour des antennes d'Europe 1. Pas de confusion possible avec des avions, mais possibilité de phares de voiture sur une route au loin.
Référence: Archives de la C.L.E.U.
- no 37 Mairy-Mainville (F) - 5 mars 1974 - 21.00 heures
Une masse lumineuse dont la tête était une grosse boule de couleur bleu clair, laquelle se terminait par une longue traînée rougeâtre. Telle est la description de l'OVNI que M. René Hedin a aperçu vers 21.00 heures dans le ciel de Mairy-Mainville, près d'Audun-le-Roman (54). Plusieurs autres témoignages nous sont parvenus corroborant les dires de M. Hedin. Ce même soir plusieurs personnes ont en effet observé un de ces objets lumineux dans le ciel de Terville (58), ainsi qu'au-dessus de Metz, Petite-Rosselle et Briey.
Référence: Est Républicain du 7 mars 1974
- no 38 Verdun (F) - mars 1974 - 21.30 heures
Les OVNI, autrement dit les soucoupes, ont un cycle, comme les saisons. Verdun et sa banlieue n'échappent pas à cette règle, c'est sans doute ce qui explique la "vision" d'un de nos concitoyens, sur la côte de Belleville. Dans une lettre fort bien rédigée, il décrit cette apparition, son aventure à la sortie d'un bois avec un luxe de détails démontrant une acuité visuelle exceptionnelle et surtout un sang-froid à faire pâlir de jalousie "ceux de Verdun". Loin d'être cloué sur place par la peur, il a même lancé vers l'objet un morceau de bois, ce qui lui a permis de constater que l'engin sonnait le creux. Pour être plus persuasif, il ajoute: "Je ne suis pas un plaisantin". Tout porte à croire le contraire, d'autant qu'il se cache derrière un prudent anonymat. Comment dans ces conditions ajouter crédit à ce rocambolesque récit, même si le "témoin" baigne dans le mystère?
Référence: Est Républicain 22 mars 1974

- o 39 Baraque Michel (B) - 01 mai 1974 - 20.00 heures
Il était 8 heures du soir, lorsque en compagnie d'une autre personne le conducteur de l'auto qui suivait la route se dirigeant vers Verviers eut son attention attirée par une sorte de gros ballon rouge se trouvant à un angle de 45° par rapport à la route. L'objet ressemblait à un énorme soleil rouge.
Référence: La Dernière Heure
- no 40 Leudelange (L) - septembre 1974 - 24.00 heures
2 personnes qui se dirigeaient dans leur voiture sur l'autoroute Esch - Luxembourg ont été suivies par un objet brillant, de couleur rouge jaune. Ils avaient la sensation d'être observés. L'objet avait la grosseur d'un pamplémousse. L'observation a eu lieu à proximité d'une grande surface et de travaux d'autoroute.
Référence: Archives de la C.L.E.U.
- o 41 Esch/Alzette (L) - novembre 1974 - 19.00 heures
Un habitant d'Esch/Alzette (à 17 km de Luxembourg, au sud) a observé deux phares, plus lumineux que la lune, suspendus dans le ciel. Durée de l'observation: 10 minutes.
Référence: Archives de la C.L.E.U.
- o 42 Talhang (E) - 31 mai 1975 - 22.30 heures
Un objet vert clair lumineux a été observé par 2 personnes évoluant dans le ciel de Talhang. Dans son centre se trouvaient 5 à 8 lumières, de couleur rouge et blanc. Nouvelle observation à 23.30 heures, Emissions lumineuses très rapides, et alternance dans l'intensité des couleurs.
Référence: Archives de la C.L.E.U.
- o 43 Tromborn (E) - 02 juin 1975 - 21.25 heures
Le témoin a vu une lueur jaune cuivre, très brillante, qui scintillait très rapidement sur un fond de ciel d'un bleu foncé et sans étoiles (coucher de soleil). "J'observais l'horizon à la jumelle (10x50), c'est alors que j'ai vu s'allumer dans le ciel, une lueur jaune cuivre scintillant plus rapidement qu'une étoile. J'avais l'impression qu'elle tournait sur elle-même. Dans les jumelles je pouvais me rendre compte que les lampadaires, allumés, du village situé sous la lueur, étaient aussi volumineux que la lueur, et que leur forme était bien distincte. Mais pas celle de la lueur. Lorsque je retirais les jumelles, je voyais toujours les lumières du village mais pas la lueur. A plusieurs reprises, je m'assurais de l'exactitude du phénomène. Malgré sa taille, elle demeurait indiscernable à mes yeux, sans les jumelles; à 21.35 heures, alors que je l'observais attentivement, la lueur s'éteignit sur place, de haut en bas, comme lorsqu'on coupe le gaz à un brûleur. A moins qu'elle ne s'était éloignée sur une trajectoire parfaitement dans mon axe d'observation."
Une 2e observation eu lieu vers 22.00 heures. "Tout d'abord mon attention fut attirée par une brume figée. - J'ai cru qu'il s'agissait d'un filet tendu entre les pylônes. - Vers 22.00 heures est apparue une lueur blanche, petite. Cette lueur se déplaçait de la gauche vers la droite, lentement, durant 8 secondes visible, puis elle devenait invisible lorsqu'elle atteignait le pylône pendant 4 secondes (pourquoi?). Pourtant on peut voir à travers ce dernier. Puis elle réapparaissait pour continuer son chemin vers la droite en 2 secondes et sur une distance à peu près égale au premier parcours, puis disparaissait instantanément sur le bord de la brume. Après 15 secondes une grosse lueur jaune faisait son apparition en bas, à gauche, se déplaçant lentement durant 4 à 5 secondes et s'éteignit brusquement sur place.
Référence: Archives de la C.L.E.U.
A suivre

B I B L I O G R A P H I E

Le GEPAN (Groupe d'Etudes des Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés) vient de publier une série de notes techniques. Nous essayons ci-après de vous les présenter:

Note technique no 8 - Enquête no 79/06

L'enquête 79/06 se distingue par le fait que les informations disponibles sont de nature différente. Les témoignages d'observations, intervenant dans un contexte très particulier sont associés à des traces physiques (herbes couchées) restées sur le sol pendant plusieurs jours.

L'étude des discours et comportements des témoins, les différentes tentatives de reconstitution, les analyses physiques des traces font appel à des techniques foncièrement différentes qui furent développées indépendamment, chaque enquêteur se consacrant à son domaine de prédilection. Après une introduction générale aux données brutes du cas, ces différentes études sont exposées par leurs auteurs respectifs, qui, bien entendu, assument seul la responsabilité de leur argumentation. L'ensemble peut paraître un peu disparate, mais y gagne par la même en diversité, qui est un critère de richesse dans la réflexion.

Note technique no 9 - La magnétohydrodynamique. Etat de l'art et premières expériences probatoires d'application propulsive.

Au chapitre des caractéristiques que l'on rencontre fréquemment dans des descriptions de phénomènes aérospatiaux non-identifiés certaines concernant leurs déplacements présentés comme rapides, silencieux et saccadés sans qu'ils soient pour autant accompagnés des effets aérodynamique classiques (effet de souffle, turbulences, ondes de choc, etc).

La question se pose donc de savoir s'il serait possible d'envisager un système physique solide ayant le même type de comportement et des interactions analogues avec le fluide ambiant. Plusieurs théories ont été proposées dans ce sens; en particulier. M. J.P. Petit a suggéré un modèle fondé sur les principes de la magnétohydrodynamique.

Tout en situant ces idées nouvelles dans le cadre d'un tour d'horizon historique et technique de la MHD, cette note en rappelle les principes fondamentaux et présente quelques constatations expérimentales qualitatives et phénoménologiques.

Note technique no 10 - Les phénomènes aérospatiaux non identifiés et la psychologie de la perception.

Note technique no 11 - Enquête 81/02.

Déroulement d'une enquête sur une observation d'OVNI réalisée par le GEPAN

Note technique no 12 - Enquêtes 81/07 et 81/09

Cette enquête, effectuée le 18 juin 1981 par le GEPAN, concerne un cas de trace visible au sol. L'information communiquée par une brigade de gendarmerie la décrivait comme revêtant une grande ampleur par les effets produits sur l'environnement (sol et végétation).

Le GEPAN, doté d'un système de collecte d'information à caractère physique et biologique, décida d'intervenir sur les lieux pour mettre en oeuvre sa méthodologie d'enquête.

Dans le cas rapporté, il n'y a pas eu d'observation directe par un ou plusieurs témoins d'un quelconque phénomène aérospatial visible sur les lieux ou aux alentours de la trace. Cependant, l'existence de cette trace n'a pas été sans entraîner quelques réactions particulières au sein de la population locale, ce qui conduisit le GEPAN à examiner aussi l'enveloppe psychosociale de ces événements.

Note technique no 13 - Recherche statistique d'une typologie identifiée/Non-identifiée

Cette note technique est la troisième abordant la description statistique des témoignages relatifs à des observations de Phénomènes Aérospatiaux non-identifiés (PAN).

Le propos de son travail est donc double:

- achever la description statistique du fichier des observations recueillies par la Gendarmerie Nationale entre 1974 et 1978, dans sa forme codée actuelle; c'est la continuation des travaux entamés dans les notes techniques 2 et 4; tous les cas sont maintenant codés.
- Redéfinir une stratégie pour des études statistiques à venir.

Note technique no 14 - Mini-enquêtes en 1981 et 1982

Ce document présente un ensemble de cas couvrant une période de deux ans et intitulés "mini-enquêtes", qui ont fait l'objet d'interventions du GEPAN.

Les événements qui sont rapportés concernent des observations de phénomènes aérospatiaux non reconnus sur le moment, et qui, pour la plupart, ont déclenché des réactions de surprise chez les témoins concernés. Ceux-ci ont alerté les services de Gendarmerie ou de Police Municipales qui, ne pouvant répondre à leurs interrogations, ou ne disposant pas de moyens d'analyses suffisants, ont alerté le GEPAN.

Note technique no 15 - Recherche de stéréotypes: Dessine-moi un OVNI par Philippe Besse et Manuel Jimenez

Les auteurs cherchent dans ce travail à trouver des éléments qui, par le jeu des corrélations, permettent d'avancer des hypothèses sur les liaisons entre les représentations d'OVNI, les groupes sociaux et des facteurs pouvant avoir une valeur explicative quant à l'avènement de ces représentations.

Note technique no 16 - Enquête 81/01: Analyse d'une trace

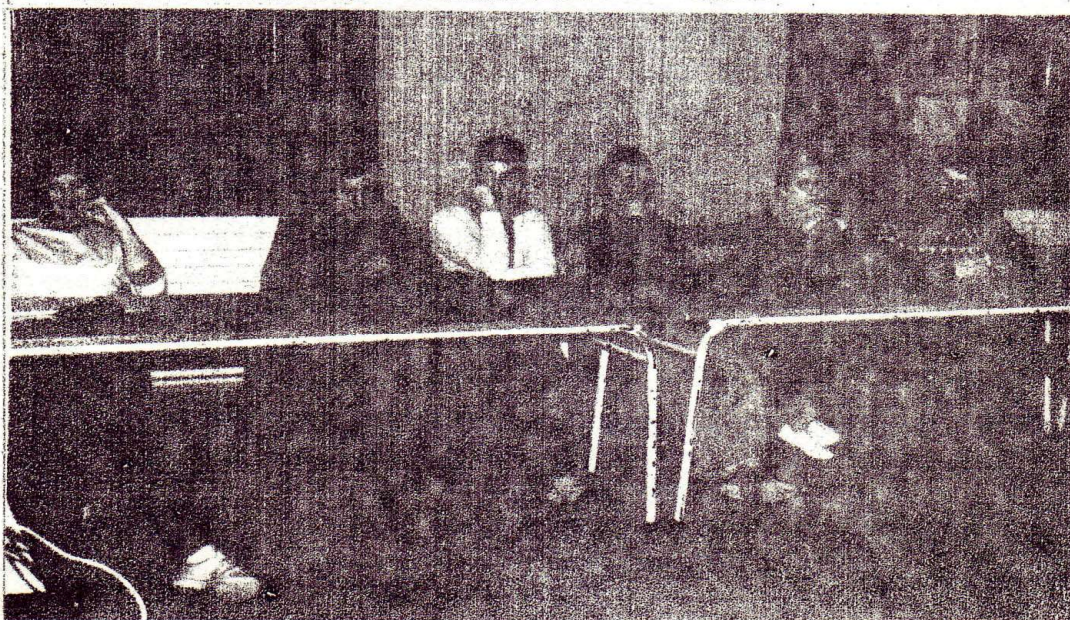
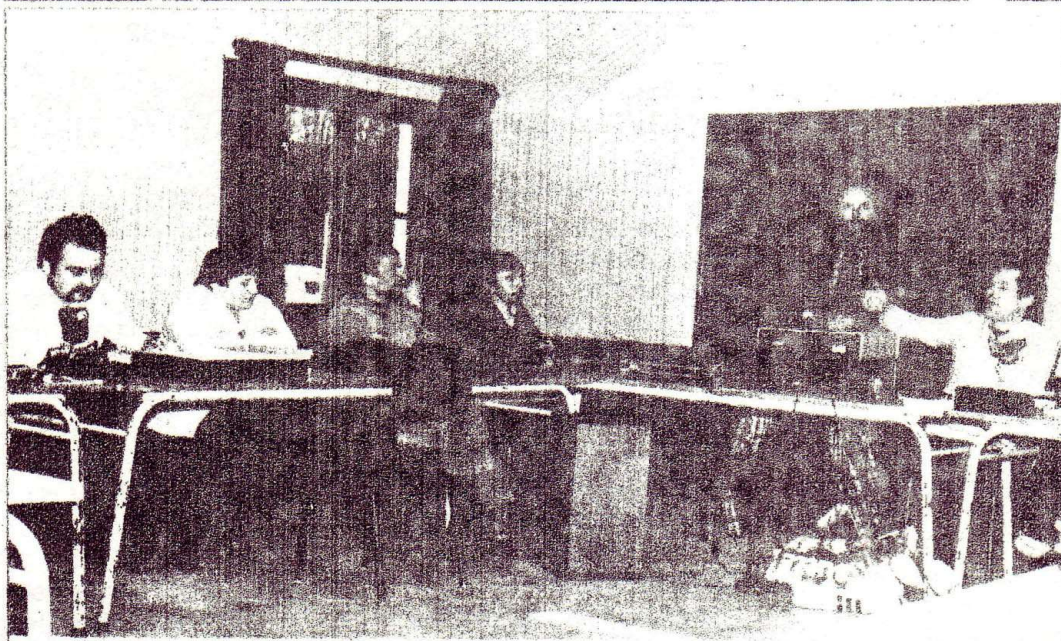
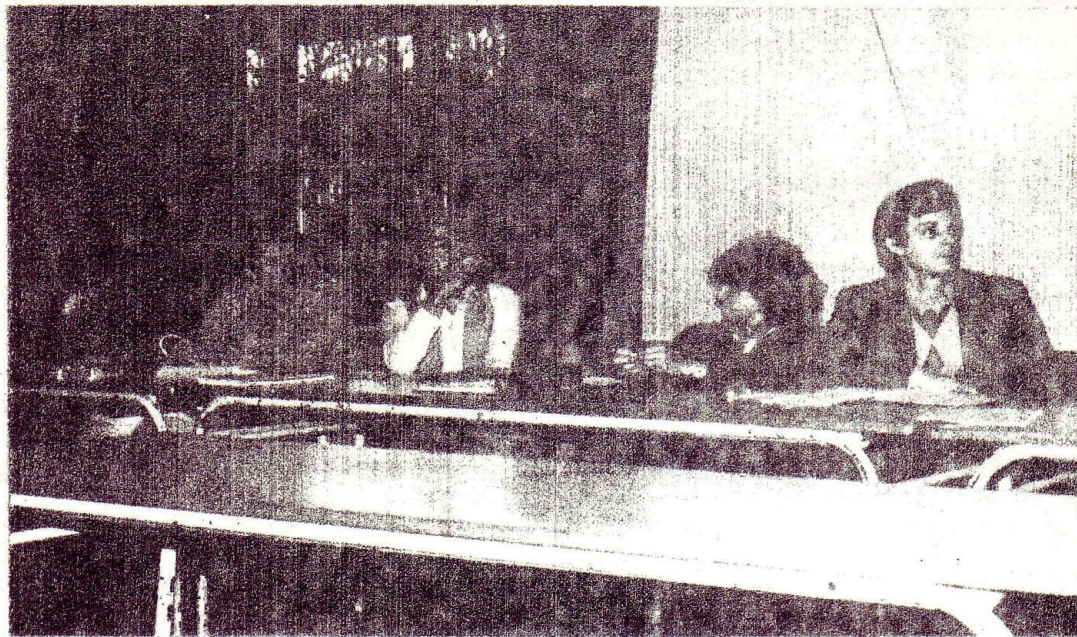
Dans cette enquête, deux types d'informations étaient disponibles: le témoignage d'une seule personne et d'autre part la présence de traces visibles sur le sol en relation supposée avec l'observation du témoin,

Note technique no 17 - L'Amarante, enquête 86/06

Note technique no 18 - Système d'acquisition et d'analyse de spectres photographiques. Le Point sur l'utilisation des réseaux de diffraction.

14e session du CNEGU à Dammerie-les-Lys

les 26 et 27 mars 1983



ATTENTION - ATTENTION - ATTENTION - ATTENTION -

Il nous reste encore quelques numéros spéciaux du CNEGU nos 1 et 2 et quelques bandes dessinées. Si vous désirez les recevoir, regardez ci-après. Mais attention, il ne nous reste que quelques exemplaires.

Numéro spécial du CNEGU no 1

Au sommaire de ce numéro vous trouverez:

- catalogue d'observations du CNEGU (Est de la France) complet pour l'année 1978
- une série d'articles et d'enquêtes réalisés par les quatre groupements membres du CNEGU (Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques)

.....

Si vous êtes intéressé, faites parvenir 80.- FB + 20.- FB de frais d'envoi au CCP no 6958-71 de la CLEU. Pour l'étranger uniquement par mandat de versement international.

- + - + - + - + - + -

Numéro spécial du CNEGU no 2

Vous êtes passionnés par les statistiques, la cartographie ou par les enquêtes sur des rencontres rapprochées. Alors n'hésitez pas de commander le Spécial CNEGU no 2, document essentiel pour réaliser ces travaux. Dans ce numéro réalisé en commun, vous saurez tout sur les observations d'OVNI durant l'année 1979 sur le Nord-Est de la France et le Luxembourg.

Pour le recevoir: mêmes conditions que pour le numéro spécial no 1.

- + - + - + - + - + -

Bande dessinée inédite. Le Titre: les visiteurs
Réalisée par Rai Rob et imprimée par la CLEU

"L'arrivée d'une nouvelle institutrice dans le petit village de Bazulles-les-Bois va troubler la quiétude de la petite communauté surtout quand d'étranges apparitions se manifesteront ..."

Cette nouvelle de fiction, entre "Rencontre du 11e type" et "La soupe aux choux", a l'avantage de présenter le phénomène OVNI (objet volant non identifié) dans son contexte habituel (le témoignage humain, ici celui des personnages) et objectivement dans les descriptions (phénomènes lumineux) ...

A quoi attribuer ces traces de végétation brûlée dans la clairière? Quelles sont ces mystérieuses sphères oranges qui survolent le village?

Existe-t-il un lien entre ces phénomènes et certains personnages troublants?

Prix: 180.- FB + frais d'envoi (20.- FB pour le Luxembourg et la Belgique; 30.- FB pour les autres pays)

Veuillez verser le montant de votre commande sur le CCP de la CLEU

COMMISSION LUXEMBOURGEOISE D'ETUDES UFOLOGIQUES

boîte postale no 9 - Belvaux

Membre actif enquêteur

Cotisation 400 FB + une photo d'identité

- permet de recevoir les Chroniques de la CLEU et donne le droit d'y écrire tout article se rapportant à l'ufologie
- permet de participer aux activités et donne l'entrée aux réunions
- entrée gratuite aux conférences
- permet de devenir enquêteur selon les compétences
- permet de recevoir gratuitement l'auto-collant CLEU

Membre correspondant

Cotisation 250 FB

- permet de recevoir les Chroniques de la CLEU
- fournit les informations écrites ou parlées recueillies dans la presse ou dans son entourage
- permet de recevoir gratuitement l'auto-collant CLEU

Membre sympathisant

Cotisation 100 FB

- permet de soutenir la Commission
- permet de recevoir gratuitement l'auto-collant CLEU

Membre d'honneur

CCP Luxembourg no 6958-71

Banque Internationale compte no 5-1307180

Pour l'étranger: prière d'utiliser des mandats de versement internationaux au CCP uniquement.

La C.L.E.U. n'existe que par ses propres moyens. Elle ne bénéficie d'aucun soutien financier que celui de ses membres.

Si vous désirez rester membre pour l'année 1984, n'hésitez pas à nous faire parvenir votre cotisation respective dès maintenant.

Notre calendrier

Du 01.03. au

01.07.1984 : Tombola à tirage immédiat

27.04.1984 : Exposé sur les "Planètes" avec projection de diapos

13.05.1984 : Repas-Débat au Petit Casino de Differdange avec soirée de quilles

22.06.1984 : Soirée d'observation à Belvaux

16.06. +

17.06.1984 : 18e session du CNEGU à Gérardmer (C.V.LDLN)

Au Sommaire du no 29=

- Recherche d'archives
- La Navette
- Compte-rendu du CNEGU
- Observation en basse altitude à Leudelange (L)

.....

RENDEZ-VOUS DONC AU MOIS DE JUIN 1984

Nous faisons savoir à nos membres que nous ne pouvons les informer individuellement par écrit au sujet des participations aux congrès et réunions internationales. Nos réunions au siège social, La Fiorentina, rue d'Audun à Esch/Alzette, et qui débute à 20.00 heures ont pour but de vous tenir au courant de cette actualité ufologique. Nous vous conseillons donc d'y participer nombreux.

- + - + - + - + - + -

TOMBOLA - TOMBOLA - TOMBOLA - TOMBOLA

Jusqu'au 1er juillet 1984, la vente de nos billets de tombola à tirage immédiat est autorisée par l'administration communale d'Esch/Alzette dans tout le pays.

Nous avons 5000 billets à 20.- francs à vendre et nous demandons à tous nos membres de nous aider par la vente et de passer au domicile du président pour retirer ces billets.

Parmi les gagnants: 2 lots à 2000.-; 10 lots à 1000.-; 12 lots à 500;- . Demandez vos billets de suite et aidez-nous pour la vente.